

L'ORGUE

Plusieurs journaux anglais à tendances ultra-orthodoxes, ayant reproché à M. Saint-Saëns de trop rechercher sur l'orgue les effets d'orchestre, le grand organiste français leur a répondu par un article admirable, dont nous citons ici quelques extraits :

L'orgue moderne, dit M. Saint-Saëns, n'a été introduit en Angleterre que depuis peu. Les Anglais et les Allemands sont à peu près dans la position d'un homme qui, ayant toujours joué sur le clavecin, se trouverait subitement en présence d'un pianiste moderne ayant à sa disposition un de nos grands pianos de concert. Cet homme trouverait certainement que ce n'est plus là le véritable style du clavecin. Le véritable style d'un instrument n'est pas tel ou tel style de convention, mais c'est celui qui permet de profiter de toutes les ressources qu'offre cet instrument.

"Il est vrai que si l'on joue l'orgue comme certains artistes médiocres dont tout le mérite consiste à en tirer des effets de sonorité vulgaires ; si l'on se borne à tenir sur la *voix humaine* des accords prolongés indéfiniment pendant que la pédale fait entendre des notes détachées auxquelles s'entremêlent des broderies sur la flûte, oh ! alors on abandonne le vrai style de l'orgue pour s'en tenir à un genre étroit qu'on prodigue sans à propos et sans aucune réserve.

D'un autre côté les organistes classiques qui rejettent avec dédain les merveilleux effets qu'on peut obtenir avec nos instruments modernes et qui se contentent de jouer des fugues en tirant à la fois tous les registres de l'orgue, ne font pas de la musique ; ils ne produisent qu'un bruit confus au milieu duquel on ne peut rien distinguer la plupart du temps. Si le style fugué, avec la pédale *obligato* est celui qui convient le mieux à l'orgue, c'est à la condition que l'exécution soit toujours claire et intelligible, ce qu'on obtient en variant les *timbres* et en passant suivant le besoin, d'un clavier à l'autre ; mais alors, pour ceux qui s'en tiennent absolument à la tradition, ce n'est pas plus le véritable style de l'orgue que ne le sont les effets d'orchestre.

Ce n'est pas aux organistes que les reproches doivent s'adresser, mais c'est aux facteurs. Depuis que l'on construit des orgues on ne cherche qu'à imiter les instruments d'orchestre à l'aide des différents jeux, et tous les efforts des facteurs tendent à les imiter le plus fidèlement possible. Tels sont les flûtes, les hautbois, les clarinettes, les bassons, les trompettes, les violons et les violoncelles. En renonçant aux effets d'orchestre on agit donc directement contre les intentions du facteur et par conséquent contre la nature même de l'instrument.

L'orgue moderne, au degré de perfection qu'il a atteint, est un instrument nouveau qui demande un style nouveau. Aujourd'hui le véritable style est celui qui prenant pour base l'ancien instrument laisse le champ libre à tous les effets qu'on peut obtenir avec les orgues si complets et si merveilleux que l'on fabrique maintenant."

M. Frédéric Archer, le grand organiste anglais qui nous a visité l'année dernière, concourt pleinement dans la manière de voir de M. Saint-Saëns sur cette question. Dans une de ses dernières chroniques, il cite l'article que nous venons de voir et il ajoute : "C'est là un argument sans réplique et une connaissance plus approfondie des ressources de l'orgue moderne convaincra tous les musiciens intelligents que c'est à ces idées qu'il faut s'en tenir dans la pratique."

DE TOUT UN PEU

Nous venons de publier la charmante romance "O mon pays !" que Mme Albani a chantée a son troisième concert. La musique est de M. Guillaume Couture et les paroles de M. Ls. Fréchette avec une version anglaise de M. J. Lespérance.

C'est une délicieuse mélodie excessivement facile à chanter et qui est appelée à un grand succès.

Elle est en vente aux bureaux de notre journal et chez les principaux marchands de musique pour la somme de cinquante centins.

Le frontispice de cette publication est orné d'une superbe photographie de la grande artiste canadienne.

Nous venons de recevoir par l'entremise de notre correspondant parisien, comme on peut le voir par sa lettre, un extrait du dernier opéra de St-Saëns, "Henry VIII" qui se joue actuellement à Paris ; c'est la romance tirée du duo du 2ème acte. Nous publierons cette romance dans notre numéro du mois de Mai.

Dimanche dernier, 15 avril, à l'occasion de la fête du Patronage de St Joseph, on répétait à l'église du Gesù la 13me Messe de Nicou-Choron exécutée à Pâques. A l'offertoire M. N. Beaudry chanta un "O salutaris" de Dubois avec accompagnement d'orgue, de harpe et de violoncelle. On a rarement l'occasion d'entendre de la harpe dans nos églises et nous remercions sincèrement M. Couture de nous avoir donné cette jouissance. Mlle Lamontagne est une harpiste de talent, nous la félicitons bien cordialement et nous espérons l'entendre plus souvent.

.

Nos remerciements à M. A. J. Boucher, le populaire marchand de musique de Montréal, pour l'envoi d'une copie de la "Ballade" pour piano. Op. 29 de Oliver King, pianiste de Son Altesse Royale, la princesse Louise, gradué du Conservatoire de Leipsig, etc.

Cette ballade est publiée à Montréal par M. A. J. Boucher et à Ottawa par M. Frs. Boucher.

C'est une œuvre d'un grand mérite et nous nous faisons un devoir de la recommander spécialement à nos amateurs. M. King quoique très jeune encore est un artiste compositeur de beaucoup de talent et ses œuvres sont très favorablement appréciées en Europe.

.

Nous lisons ce qui suit dans le *Music and Drama* du 7 avril courant :

"Lundi dernier on donnait pour la seconde fois à l'Académie le "Vaisseau fantôme" de Wagner devant un immense auditoire et avec encore plus de succès que la première fois.

Le personnel était le même et Mme Albani toute émue encore de ses triomphes et de ses ovations à Montréal, fut réellement admirable dans son interprétation du rôle de la tendre *Santa*.

Sig. Galassi, bien en voix, fit beaucoup d'impression dans le rôle principal. Il chanta et joua en artiste consommé.

L'orchestre et les chœurs plus familiers avec l'œuvre furent excellents.

.

NOS ABONNÉS qui changent de résidence au mois de mai sont priés de nous en donner avis au plus tôt afin de ne pas éprouver de retard dans l'envoi de leur journal.

.

Le dernier opéra de Verdi auquel il travaille, dit-on, depuis plusieurs années et dont on a tant parlé, est encore le sujet de beaucoup de commentaires et de conjectures. Le libretto, dû à la plume du poète Arrigo Boito, est basé sur l'Otello de Shakespeare. Verdi cependant, ne voulant pas prendre un titre que Rossini avait déjà adopté, a intitulé "Jago." On rapporte que Verdi, dans cette œuvre, inaugure un nouveau genre : il n'y aura pas de ballet et peu de chœurs, et l'on ne verra pas de ces effets scéniques si compliqués que Wagner a introduits à Bayreuth. Où et quand cet opéra sera-t-il exécuté ? on ignore. Verdi avait d'abord l'intention de le donner à Vienne avec Materna dans le rôle de "Desdemona", mais le genre et le physique de cette femme ne peuvent en aucune façon convenir à "la douce et tendre fiancée du *More*." Le compositeur italien n'a pas l'air d'avoir songé un seul instant à l'Académie de musique française. Gabrielle Krauss aurait pourtant créé ce rôle aussi gaîment qu'elle l'a fait pour celui de *Marguerite* dans "Faust."